

Ses œuvres ! Qu'ont-ils fait des trésors de sa miséricorde ? de ces fontaines d'eaux vives d'où jaillit la vie éternelle ? de ces sacrements, enfin, qui souriant à l'homme à son berceau, lui mettent au front la couronne des héritiers du royaume céleste, le suivent dans la vie en le tenant par la main ; donnent de l'aplomb à sa démarche, de l'allure à ses pas, la vigueur des athlètes à ses membres, l'armement, l'équipement pour la lutte, et, au couchant de la vie, tout à côté de la tombe entr'ouverte, font luire à ses yeux mourants l'espérance des célestes clartés ? Ils ont gardé les uns, si défigurés, qu'on y reconnaît à peine les traces de leur divine origine ; des autres, ils ont fait bon marché en les supprimant : le repentir ne voit point s'ouvrir devant lui le tribunal du pardon, l'âme affamée du Dieu-Hostie est condamnée à un jeûne perpétuel ; le lien conjugal est relâché, le sacerdote sacrificateur, proscrit, les angoisses du cœur, les blessures de l'âme que l'homme ne peut ni apaiser, ni guérir, restent poignantes et profondes, sans baume, sans remède.

Nous avons ajouté : grossière erreur. Inventée par les fauteurs de la réforme, répétée sur toutes les notes de la gamme, les aiguës surtout, par les adhérents, ardents à la lutte, démontrée frivole et puérile par les apologistes catholiques, elle reparait, j'allais dire : elle renaît de ses cendres, si elle n'avait perdu la fraîcheur de ses traits avec les beaux jours de son printemps, vieille aujourd'hui de trois longs siècles, avec les mêmes habits, osant se dire encore, sur des béquilles branlantes, invaincue, se croyant toujours invincible. Voulez vous savoir.....? Écoutez et jugez.

Entendez-vous cette symphonie, suave comme une idylle qui vous berce ? Avez-vous parcouru ce livre, dont les pensées et les mots, d'accord comme des harmoniques, s'enchaînent et brillent comme des perles sur un tissu d'or ? Voyez-vous ce monument jaillissant d'une fontaine et ne faisant qu'un avec elle ? C'est un bronze, le bronze d'un héros. Le port est martial ; la tête haute, sans fierté, porte un chapeau panaché, à larges rebords, d'un autre siècle ;